

12 octobre 2013

Ouverture des automnales par Didier VERNAY et le groupe "Phil de Loire"

Didier VEYNEY* Licorne et Phénix c'est quoi ?

Née en mars 2010, l'association **Licorne et Phénix** s'inscrit dans une démarche d'éclairage sur les activités associant l'animal et les bénéfices induits pour le bien être de différents publics : « **Par la médiation animale, toucher le meilleur de la personne pour l'aider à renaître** »

L'objectif de l'association est de permettre aux acteurs et aux personnes intéressées par la Médiation Animale de se rencontrer, d'échanger, de se former et de mettre en place des actions communes. A cette fin, le fonctionnement de l'association repose sur le développement d'un réseau dynamique de groupes régionaux et l'organisation d'une rencontre annuelle orientée vers l'échange et l'analyse des pratiques.

Les activités de l'association Licorne et Phénix sont organisées et réparties en collèges dont :

- le **Collège Ethique et Scientifique** a pour mission une veille scientifique sur la thématique, et une réflexion sur les aspects éthiques de la pratique.

- le **collège Groupes Régionaux** qui a pour objectif de favoriser les échanges.

Chaque groupe régional accueille des acteurs et des praticiens de la médiation animale mais aussi des personnes de différents horizons seulement curieuses de connaître cet univers.

Pour découvrir l'association : <http://licorneetphenix.over-blog.com/>

*Didier VERNAY est neurologue attaché au CHU de Clermont-Ferrand et a exercé avec son chien Gadget. Il a créé et anime le Diplôme universitaire Relation d'aide par la médiation animale à l'université de médecine de Clermont-Ferrand. Il a été à l'initiative de Licorne & Phénix et a coordonné le GRETFA, Groupe de recherche et d'étude sur la thérapie facilitée par l'animal.

Groupe régional Phil de Loire

Il était une fois...plus de 100 acteurs et amis de la médiation animale réunis ! Des personnes viennent de loin : DomTom, Italie, Portugal...Merci à tous.

On va vous raconter tout au long de ces deux jours, des Histoires mais pas n'importe qu'elles Histoires, des Histoires avec un grand H sous le signe de la rencontre, car tous les projets commencent par une rencontre et écrivent des Histoires.

Travail du groupe Phil de Loire 2012-2013 Les troubles de l'attention dans la pratique de la médiation animale. Cette année on a essayé de mettre nos troubles de l'attention de côté et d'organiser notre temps de travail pour vous accueillir au mieux parmi nous.

UN COMPAGNON POUR L'INSERTION Le chien et les personnes souffrant d'un handicap social

Thierry PASTOU (Chef de service d'un CHRS)

Les personnes que nous accompagnons sont en grande précarité sociale. Celle-ci se traduit à la fois sur le plan matériel, relationnel et psychique. Elles souffrent de ce qui est communément nommé l'exclusion sociale. Il est difficile de dégager un profil type de ces personnes, néanmoins, certaines difficultés apparaissent de manière récurrente. Besoin de se loger, de se nourrir, de se laver, de refaire ses papiers, de retrouver du travail, de retrouver une vie familiale... C'est ce que nous nommerons la demande manifeste.



Cependant, au-delà de cette simple dimension socio-économique, une demande latente apparaît à l'aune de divers symptômes. Ceux-ci relèvent parfois clairement du champ de la psychopathologie, et sont à minima de plus en plus souvent situés à la frontière du médical et du social. (Conduites addictives polytoxicomaniaques, troubles du comportement, du sommeil, dépression...) la liste n'est pas exhaustive. Ces diverses difficultés psychologiques entraînent à leur tour des conséquences. Perte de repères, dégradation de l'image de soi, dégradation de l'hygiène, violence... Autant de difficultés que nous pourrions traduire par le terme générique de pathologie du lien social.

C'est à partir et avec cette carence de lien social que nous travaillons avec les personnes. Sous cet angle, la question de la prise en charge des animaux de compagnie s'éclaire d'un jour nouveau. En effet, la relation entretenue par la personne désocialisée avec son animal ne vient-elle pas répondre en partie à sa carence de lien social ? En quoi les professionnels peuvent-ils s'appuyer sur cette relation affective avec l'animal pour optimiser son aspect socialisant ? Le chien peut être un support éducatif. Il peut venir faire tiers entre un professionnel et un usager ayant du mal à se

LA MEDIATION ANIMALE ET SES IM'POSSIBLES

raconter. Quand elle parle de son rapport à son animal, la personne livre une partie de ses valeurs et de ce qui fait sens pour elle. Cet aspect a longtemps été en partie occulté par le champ du travail social. C'est avec l'intention de remédier à cette lacune que nous avons entamé une collaboration avec Mme Simon, vétérinaire comportementaliste.

Prises de note durant le colloque :

→ CHRS -Benoist : Nantes. Foyer social de 48 places, il a été rénové récemment, accueil de 1500 personnes en difficultés sociales (SDF, demandeurs d'asile, Rom, exclusion sociale...) par an. Le foyer travaille en lien avec le SIAO, le SAMU SOCIAL ...

La médiation animale représente une infime partie de leur travail (les salariés sont des travailleurs sociaux). C'est un public en exclusion sociale pour lequel il faut satisfaire les besoins primaires (boire, manger, se laver...), mais il y a aussi des demandes implicites d'ordre psychologiques, liées par exemple à des problèmes d'addiction, ils se rajoutent aux problèmes sociaux. La problématique principale étant le manque de liens sociaux. Le rôle du Foyer est d'accompagner la personne vers une possible insertion.

→ Certains SDF sont accompagnés de chiens. Ce qui posait et pose des problèmes par rapport à l'accueil de ces derniers, et est peu pris en compte par une majorité de travailleurs sociaux. Pour eux le chien est plutôt un facteur aggravant l'exclusion (difficultés à trouver un logement, rejet des voisins si le chien aboie trop fréquemment etc. ...) Hors il s'avère que pour certains le chien favorise le lien social (avec d'autres propriétaires de chiens, dont des SDF), améliore le rapport à la santé, par le biais du suivi des vaccins ..., recrée des liens ressemblants à des liens familiaux par le biais de la reproduction des chiennes...

→ Le foyer accueille maintenant un pourcentage de SDF avec chiens. Une vétérinaire comportementaliste intervient auprès des chiens qui posent problème et lors de ces contacts l'éducateur présent recueille les éléments dont il a besoin pour l'accompagnement de la personne accueillie, car ce dernier au travers des problématiques rencontrées avec le chien, parle plus facilement et plus largement de lui-même que dans un entretien classique. La vétérinaire et l'éducateur sortent de la structure pour aller à la rencontre d'autres SDF qui ne sont pas au foyer, et cela crée du lien social, et permet des rencontres qui sont facilitantes par la suite en termes d'accompagnement. Sur Nantes il existe une association de vétérinaires « Vétérinaires pour tous », qui permet un accès aux soins à des prix raisonnables (1/3 pris en charge par les vétos, 1/3 par les clients, et 1/3 par le Conseil général), cela permet de suivre les vaccinations, de stériliser certains animaux ...

Beaucoup de communication est faite autour de l'accueil des SDF et de leurs chiens, afin de pérenniser le projet, et de le voir se mettre en place ailleurs.

Questions : Quelle relation entre la personne SDF et son chien ? En général, or épisode d'addiction, les chiens sont globalement bien traités. Il serait risqué d'intervenir sur une situation de maltraitance si la personne SDF est sous l'emprise d'un produit. Si les éducateurs sont au courant de l'épisode de maltraitance, ils reprennent la situation à froid avec les propriétaires lorsqu'ils ne sont plus sous l'emprise de produits. Si la situation est très péjorative pour l'animal il faut prévenir la gendarmerie

Les policiers municipaux sont-ils formés à l'approche de personnes SDF avec chien ? Non, ce serait intéressant. Par contre il existe des « médiateurs sur la ville de Nantes

Comment cela se passe t'il en cours de réinsertion ?

Majoritairement les personnes SDF gardent leur chien sachant que ce dernier a souvent été vu par la vétérinaire comportementaliste. Actuellement le chenil du Foyer sert à héberger les chiens pendant les RV de leurs maîtres.

Conclusion : Ce travail de médiation ne représente qu'une petite partie des missions du Foyer. Mr PASTOU souligne que les travailleurs sociaux ne sont pas suffisamment sensibilisés à l'impact positif en termes de liens à la réalité, et d'accompagnement des personnes SDF que cela représente. Pour lui la MA est une bouffée d'oxygène.

AU PAS DE L'ANE, RISQUER LES IM' POSSIBLES

Manée SEVERIN – Présidente Association MEDI'ÂNE – Psychomotricienne – Intervenante en Relation d'Aide par la Médiation Animale (DURAMA)



Il était une fois l'âne et l'homme, l'homme et l'âne, une longue histoire de compagnonnage qui s'ouvre, depuis une quinzaine d'années, à la médiation animale.

Avec l'industrialisation, l'âne, figure familière de la ruralité, disparaît peu à peu du quotidien de l'Homme. Dans les années 1980, des passionnés de cet animal, comme Martine Jouclas, Jackie Davezé ou encore Jacques Cloutot, se mobilisent pour préserver sa présence et lui font place en tant que compagnon de loisirs (randonnée, attelage, monte équestre ...). Depuis, certains ont tenté l'aventure, en choisissant d'aller « nomader » au rythme du pas de l'âne. D'autres ont repris des gestes ancestraux avec l'âne pour s'engager dans la biodiversité. Dans les années 1990, des âniers, loueurs d'âne, vont, pour certains, être interpellés par des institutions spécialisées et c'est avec Irène Van De Ponsele, éducatrice spécialisée, que s'évoquent, pour la première fois, les activités asines dans l'accompagnement éducatif ou dans le soin.

Au tout début des années 2000, des âniers et des professionnels du soin et du social vont avoir la volonté de se rencontrer pour partager et débattre de leur travail et de leurs expériences. A l'initiative de Nadège Champeau, cet élan va insuffler la création de l'Association MEDI'ANE.

Cette association a d'emblée été sans frontière puisque dès la première Rencontre MEDI'ANE « L'âne dans un travail de lien social » en 2003, elle voit venir à elle la Belgique, le Canada et La Suisse, puis les années suivantes le Portugal, l'Espagne, l'Italie, le Québec. Il était une fois « oreilles sans frontière » comme l'évoque le nom de l'association portugaise « Orelhas Sem Fronteiras », qui définit pour le travail en médiation asine, une démarche intentionnelle d'écoute de la diversité tant intérieur qu'extérieur. L'âne entend de loin et finement. Le mouvement de ses oreilles renseigne sur son état intérieur. Pour MEDI'ANE, le travail de médiation nécessite de se mettre dans une écoute subtile à la fois sur le plan sensoriel, émotionnel et kinesthésique et dans une perception de la différence et de la singularité. En mobilisant les acteurs de son réseau, l'association MEDI'ANE tente d'explorer et de penser le travail en médiation asine. Au pas de l'âne risquer les Im'Possibles, c'est pour Médiane, interroger la notion de médiation, étayer la spécificité de la présence de l'âne dans la situation de médiation (éthologie, éducation, conditions de vie et de travail), poser réflexion sur la structuration des séances (projet, déroulement, contenu, espace, évaluation), définir le rôle et la place des intervenants, articuler les éléments essentiels qui vont déterminer une démarche de relation d'aide et d'accompagnement.

Il est d'importance de bien percevoir les limites humaines, animales et organisationnelles, si l'on veut faire place à l'inattendu d'un espace favorisant l'expression de celui à qui on propose d'explorer un autre possible à communiquer, à se découvrir, à se réaliser.

WILLIAM OU SAVOIR ATTENDRE

Jacki HERBET et Elisa MICHEL Présentation de l'association CALI

CALI est une association loi 1901 créée en 2006 par 2 professionnels du milieu équestre. Elle regroupe des professionnels du secteur médico-social, du milieu équestre, des parents et des personnes intéressées par les Activités Assistées avec l'Animal. Son objectif est de promouvoir les activités équestres pour tous par le biais d'Equifun et d'Equihandi, de participer à diverses manifestations (T'CAP, caquettes et crampons et ...), d'aides aux professionnels du cheval à la mise en place d'activités équestres adaptées, de formation en équitation adaptée et auprès des professionnels de l'accompagnement spécialisé, de la mise en place d'un annuaire de prestations équestres adaptées.

Il était une fois William ou savoir attendre.

William raconte avoir subi un grand traumatisme avec un poney. Alors qu'il avait 10 ans il fait une chute de poney à l'hôpital de jour à cause d'un chien qui aurait aboyé. Cette chute provoque un coma. De nombreuses années plus tard il arrive au centre. William est un homme qui présente des troubles graves de la personnalité. La psychose infantile est reconnue. Elle se manifeste, entre autres, par des angoisses majeures, des rituels compulsifs, la crainte des autres, la peur des animaux et par des cauchemars. Les situations nouvelles, les imprévus et les contrariétés sont angoissants. Nous allons vous raconter le parcours de ce jeune homme lors d'une activité équestre organisée par son centre de postcure de psychiatrie. Il a 21 ans au moment de la prise en charge, il se révèle très susceptible, très émotif, très gentil avec l'envie de bien faire. Si quelqu'un élève la voix, il se cache le visage dans les bras. Il dit que son père, qui a quitté le domicile familial alors qu'il avait 4 ans, lui faisait peur, qu'il était violent. Au bout de quelques temps, il accepte de « venir voir » parce qu'il « aime bien les animaux ». Pendant plusieurs mois il refuse d'approcher et de toucher un poney. Il est dans le manège et il regarde. Puis, un jour, il accepte d'en brosser un. Il accepte ensuite d'en mener un en longe et de réaliser quelques exercices. Mais, à chaque résistance du poney, à chaque fois que l'exercice est impossible William se met en colère. Et les colères de William sont courantes. Elles sont démonstratives, très hautes en couleur. Mais toujours dirigées contre lui. Les situations ne sont que des démonstrations de son incapacité à faire les choses bien. A chaque fois que le poney échappe à son contrôle, des scènes passées semblent se réactiver et en particulier la chute de cheval.

LA MEDIATION ANIMALE ET SES IM'POSSIBLES

Afin de se prémunir !!! William choisit de tout petits poneys (moins de 1m au garrot) alors qu'il fait plus de 1m80.

Progressivement William accepte d'attraper un petit poney au pré, de le brosser, de le masser, etc. Pendant longtemps chaque résistance du poney produit de la colère. Et les mois passent...

A chaque débriefing et en réunion de soin William tient à faire remarquer la qualité de ses efforts et de la réalité de ses immenses progrès.

William s'apaise vraiment, nous nous sommes habitués à sa présence, à son choix de travailler uniquement avec de petits poneys. Puis un jour, en mon absence, accompagné par Elisa et Emmanuelle qu'il connaît bien parce qu'elles participent à ses séances depuis longtemps, William franchit le cap. Il monte un grand poney tenu en tête tandis qu'une autre personne l'accompagne. William est très fier de son exploit. Il exprime très fort son plaisir d'être à cheval et d'avoir dépassé ses angoisses. Il dira, plus tard, envisager de continuer et même de monter en extérieur.

Dans la vie courante William montre de beaucoup plus de calme et de distance face à des situations qui, précédemment, provoquaient de grandes colères. Son travail s'inscrit plus largement dans les délégations, la vie au foyer, etc. L'état de William s'est considérablement modifié.

«C'est super. C'est un travail avec les chevaux et la concentration. C'est un travail qui se fait tranquillement. Comme je progresse avec cette activité j'ai l'intention de continuer. C'est une super activité à continuer durant les années à venir. » William.

Avec les poneys William a refait le parcours de la relation à l'autre mais d'un autre qui n'attend rien, qui laisse le temps, le temps pour les colères, le temps pour les caresses, le temps de choisir l'autre, d'être celui qui choisit.

Avec les poneys William refait le parcours de la confiance, de la confiance en lui et de la confiance en l'autre. Et, quand les deux sont réunis, qu'aucune demande ne vient l'encombrer, l'improbable redevient possible et William peut remonter sur un cheval... puisqu'il n'y a plus de risque. Il n'y a plus le risque de tomber de cheval (l'autre est là), le risque de rater de décevoir (l'autre n'attend rien). C'est là que l'on peut voir la différence entre un projet éducatif qui est un projet pour (et, dans le meilleur des cas, avec) l'autre et un projet thérapeutique qui est de créer les conditions pour qu'un projet personnel apparaisse. C'est aussi savoir que le passage est improbable et que nous n'y pouvons rien... sinon créer les conditions et attendre, sans se lasser. Et c'est là que les chevaux interviennent parce qu'ils peuvent attendre et qu'ils sont sans projet "pour" l'autre

QUE PENSE LE CHEVAL DE SON ROLE DE MEDiateur ?

Hélène ROCHE, éthologiste – spécialisée chevaux

Demander son avis à l'animal qui participe à une médiation est indispensable. Oui, mais comment ? L'éthologie nous apporte des réponses. Un élément fondamental est l'observation de l'animal sans interprétation anthropomorphique. La connaissance de la biologie de l'espèce, de ses besoins fondamentaux et de l'expression normale de ses comportements, serve de base. Pour le cheval, on s'attachera particulièrement à sa qualité de vie en termes de contacts sociaux avec des congénères et de l'opportunité de liberté de mouvement. Une alimentation à base de fibres est également cruciale pour avoir un équidé bien dans son corps. L'adaptation du matériel à chaque animal constitue également un gage de bien-être. Par ailleurs, la qualité de la relation à l'homme et aux hommes en général passe par la compréhension des demandes que ceux-ci formulent : la préparation de la cavalerie rassure les humains mais aussi les chevaux et les poneys ! La spontanéité du vivant est conservée, en préservant la sécurité. Il ne faut pas non plus oublier que chaque individu à crinière et à sabots est différent. Connaître chacune de ces personnalités permet d'adapter le travail demandé. Grâce à ces points clés, il est possible d'avoir des critères observables dans le cadre de vie et dans la situation de médiation. On peut ainsi prendre en compte ce que l'animal a à nous dire.

Notes prises durant la conférence :

Que pense le cheval de son rôle de médiateur ? Il était une fois un cheval qui travaillait dans un centre équestre et qui rencontrait certains jours des personnes qui le brossaient avec des cure-pieds, lui mettaient des doigts dans l'oeil...

Comment un cheval peut vivre ces interactions avec l'homme, notamment avec des hommes en situation de handicap ?

Les besoins du cheval et répartition de ses activités :

Il faut dans un premier temps connaître les besoins du cheval et la répartition de ses activités.

- Un cheval passe plus de 12 heures par jour à pâturer et ce jusqu'à 18 heures.
- Son temps de repos est de 6h durant lesquelles il est debout, couché avec les membres repliés mais aussi sur le flanc.
- Il observe son environnement pendant 2h durant une journée
- Il se déplace d'un point à un autre en dehors de son temps d'alimentation durant 2h

LA MEDIATION ANIMALE ET SES IM'POSSIBLES

- Les deux heures restantes, il adopte des comportements d'élimination, de confort, de contacts sociaux, des comportements maternels, en lien avec la sexualité etc...

Hélène Roche nous donne quelques indices de troubles du comportement observables chez le cheval. Ce sont autant d'alertes à prendre en compte qui nous indiquent que la répartition de ses activités n'est pas respectée et qu'il utilise pour se défouler et pour abaisser sa frustration : ruer, saut de mouton, ronger... Dans ces cas où les besoins ne sont pas respectés, il est fréquent d'observer des stéréotypies comme des tics à l'appui, des troubles digestifs quand par exemple il manque de fibre ou mange insuffisamment ou souffre de carence en temps d'alimentation. Lorsque le cheval manque de fourrage dans les intestins et/ou souffre de pathologies digestives, les chevaux sont nommés chevaux levrotés.

Comprendre son point de vue

Il est également important de connaître son point de vue, son rapport sensoriel au monde.

- La vue :

- Il dispose d'un champ de vision très large quasi panoramique.

- Il est plus sensible à la perception des mouvements que nous humains qui sommes à contrario plus sensibles aux détails.

- Sensibilité très prononcée à la luminosité : le cheval a en effet besoin de plus de temps (quelques secondes) pour s'adapter à un changement de luminosité. Le changement de lieu, de l'extérieur à l'intérieur, peut par exemple entraîner pour ces raisons un refus d'avancer.

- Sensibilité aux contrastes : il a de ce fait besoin d'explorer son environnement avant d'avancer sinon il peut être dans le refus. Ex : ombre d'une barrière sur le sol.

- Perception différente des couleurs : sa perception fluctue en fonction de la matière de l'objet et éprouve plus de difficultés à percevoir les couleurs pastel.

- L'ouïe :

Très peu d'études ont été menées autour de ce sens. Ses oreilles sont mobiles afin d'appréhender les bruits qui l'entourent mais il va très rapidement réutiliser la vue comme mode d'appréhension. Nous savons qu'il entend plus d'ultrasons que nous humains mais moins que le chien et le chat.

- L'odorat :

Peu d'études ont été menées sur ce sens. Nous savons tout de même que le cheval dispose d'une très grande sensibilité aux odeurs. Les chevaux se flairent quand ils se rencontrent, et principalement un flairage naso-nasal. Le flehmen est l'attitude du cheval qui consiste à retrousser la lèvre supérieure pour enfermer l'odeur dans l'organe de Jacobson et ainsi l'analyser. Cela donne l'impression que le cheval sourit. Le flairage à l'égard de l'humain se produit tout le temps sans même que l'on s'en rende compte et notamment quand on leur cure les pieds.

- Le toucher :

Les organes spécialisés dans ce sens sont les vibrisses (qui sont parfois tondues et réduisent ainsi leur capacité à appréhender leur environnement) et les muscles peauciers, qui se trouvent au niveau du garot. Ils frémissent notamment pour se débarrasser des insectes ou lorsque l'on fait des gestes très doux. Il arrive aux chevaux de se toucher entre eux pour communiquer mais cela reste peu fréquent. Le cheval est plus attaché à être proche de son congénère plutôt qu'à être en contact physique.

Qualité de vie :

Hélène nous rappelle qu'il est important de s'inquiéter de la qualité de sa « détention » (terme volontairement employé en Suisse). Il faut être très vigilant au confinement, à la limitation des contacts sociaux qui sont très importants pour le cheval ainsi qu'à la luminosité, l'air etc... En France, il n'y a pas de législation concernant la qualité minimale de détention d'un cheval.

Il est important d'offrir un environnement proche d'une organisation sociale naturelle et être vigilant aux conditions de domestication. En effet, attention aux carences possibles si les échanges n'ont été réduits qu'à des échanges avec la mère. Cela peut entraîner de l'agressivité et des attitudes d'évitement face aux congénères et aux personnes.

Matériel et individualité

Le matériel utilisé en médiation doit être adapté à chaque cheval et ne doit causer aucune douleur (adaptation de la selle, mors...). Dans le cas contraire, des signes d'inconfort peuvent être repérés comme la langue sortie. Il est très important alors de ne pas fermer plus le mors mais de comprendre le sens de ce signe d'inconfort. Chaque individu peut réagir et indiquer son inconfort différemment.

Préparation et renforcement positif

Une question se pose : Faut-il préparer ou pas le cheval avant d'intervenir en médiation animale ?

La réponse est oui car même s'il restait statique, la situation peut être inconfortable pour le cheval. Il est important de le renforcer positivement et susciter sa motivation.

LA MEDIATION ANIMALE ET SES IM'POSSIBLES

Il existe des évaluations pour connaître les répercussions de l'homme sur le cheval. Il appartient à chacun de construire ses propres critères d'observation en fonction de son animal.

Pour résumer, la clé en médiation assistée par le cheval est donc :

- de connaître ses besoins
- comprendre son point de vue
- lui offrir une qualité de vie
- l'accepter comme individu
- le préparer
- construire une relation positive.

Et garder en tête qu'une seule séance peut avoir des répercussions sur la vie quotidienne du cheval.

Questions et réflexions de l'assemblée :

1. Qu'en est-il dans le cas d'un public atteint d'autisme profond ? Il faut savoir qu'il se passe des choses même sans contact physique, des choses qui se trouvent pour nous du côté de l'invisible et qui est pourtant visible. L'orientation et l'angle du regard sont deux critères à étudier.

2. Que perçoit le cheval d'un contact qu'on lui demande ?

Certains individus subissent sans forcément prendre de plaisir mais peuvent montrer des signaux d'inconfort à étudier. Une habitude est possible.

3. Comment faire quand on observe ces signaux d'inconfort ? Arrêt de la séance, poursuite ?

C'est un équilibre délicat... Il est important de surtout renforcer positivement l'animal.

4. La question de la préparation est beaucoup abordée mais il faut aussi de la confiance.

Bien entendu mais la notion d'expérience et d'apprentissage est à ne pas négliger également.

N.A.C : Nouveaux Animaux Compétents pour la médiation animale

Aurore CHARTIER, Ethologue.

De plus en plus de NAC interviennent en médiation animale. Le respect du bien-être de l'animal étant un des piliers des activités associant l'animal, il est important de bien choisir ces Nouveaux Animaux Compétents pour ce travail.

La présentation préparée pour le colloque permettra de dégager des critères de choix importants aussi bien pour l'espèce que pour l'individu choisi. Nous passerons en revue plusieurs espèces en évoquant les avantages et les inconvénients qu'elles présentent pour les AAA. Nous verrons par la suite qu'elles sont les questions à se poser pour respecter l'animal choisi et rendre sa collaboration fructueuse. Car quel que soit l'espèce choisie, les questions à se poser sont les mêmes. Nous parlerons plus en détail des trois espèces les plus utilisées actuellement : le lapin, le cochon d'inde et le chinchilla. Quelles activités avec ces animaux, quelles astuces, comment les comprendre pour qu'ils soient bien dans leurs pattes au travail come à la maison. L'important étant que cette présentation soit interactive, vivante et apporte des outils pratiques.

Notes prises pendant la conférence :

L'exposé d'Aurore CHARTIER s'est centré sur les rongeurs et leurs compétences en médiation animale.

Dans un premier temps, elle nous a présenté pour chaque rongeur les critères importants à considérer dans le choix de l'animal :

- sa taille : plus l'animal est petit plus il est fragile
- son espérance de vie : en effet, l'animal ne travaille pas toute sa vie, il faut considérer la naissance, son adoption et aussi sa retraite.
- son rythme circadien
- son apprivoisement et sa sociabilité
- les risques qui lui sont propres (zoonoses, physiques...).

Après étude de ces critères pour chacun des rongeurs, il en ressort que la souris est peu favorable au travail en médiation animale tout comme le hamster. La gerbille quant à elle reste potentiellement intéressante mais très fragile. Les rats regroupent un certain nombre de critères propices au travail en médiation animale mais sont porteurs de nombreuses zoonoses (infections transmissibles de l'animal à l'homme).

Les cochons d'inde quant à eux sont les rongeurs qui cumulent le plus de critères positifs. Un petit bémol est évoqué pour les chinchillas : leur rythme circadien. En effet, ce sont des animaux nocturnes mais qui acceptent les décalages à condition que ceux-ci soient ponctuels. Les lapins enfin ont un intérêt certain mais ce sont des animaux à éduquer car ils présentent des risques de griffure et de morsure non négligeables.

LA MEDIATION ANIMALE ET SES IM'POSSIBLES

En plus de l'étude de ces critères, notre affinité avec l'espèce est à prendre en considération, tout comme celle du public qui bénéficiera du contact avec l'animal.

Dans un deuxième temps, Aurore CHARTIER a pu insister sur l'importance de la sélection de l'animal afin de limiter les risques tant pour ce dernier que pour le bénéficiaire.

Où le chercher ? Elle nous rappelle qu'il est préférable de privilégier les lieux où nous pourrions disposer d'informations sur leur passé, être certains qu'ils ont été manipulés judicieusement... Des lieux où il y a une vraie connaissance de l'espèce et un respect de leurs besoins.

La Pyramide de Maslow ou pyramide des besoins est une classification de ces besoins chez l'humain. Cinq grandes catégories que l'on retrouve chez l'animal

= Bien-être, Médiation Animale, le travail

= Cognition, social, jeux

= Biologie

= Survie

Pour qu'un animal soit zen, il y a 5 libertés à respecter :

1 – leurs besoins physiologiques : leur apporter une alimentation adaptée, avec les compléments nécessaires etc...

2 – leurs besoins environnementaux : type de cage, température, luminosité, litière, jeux, compagnons...

3 – leurs besoins sanitaires : griffes, yeux, dents...

4 – leurs besoins éthologiques : respect du tempérament individuel, de leurs besoins, de grimper, jouer, courir...

Respect de leurs besoins sociaux et environnementaux

5 – l'absence de peur et d'anxiété : Travail du naisseur primordial (manipulations adaptées, au bon moment...), leur laisser une cachette, être vigilant au temps de récupération...

L'arrivée à la maison, une fois que la sélection de l'animal en tant qu'individu est effectuée, est primordiale. Il y a d'abord un temps d'apprivoisement qui peut durer plusieurs jours sans aucun contact tactile. Une confiance doit se créer. L'animal viendra de lui-même vers vous. Une fois cette première phase d'apprivoisement respectée, viennent alors les premières manipulations. Il s'agit d'une phase durant laquelle il va falloir apprendre à le manipuler, le porter en fonction de ses caractéristiques et ses besoins. La troisième phase de création d'une véritable complicité et d'un apprentissage en vue de son travail en médiation animale va être facilitée par la nourriture.

Une vidéo d'un cochon d'inde nous montre alors combien il est possible de favoriser l'apprentissage de « tours » grâce à la nourriture.

Une autre séquence vidéo nous sensibilise à l'importance de disposer d'un abri par cochon d'inde.

Une autre nous montre alors l'étendue du langage vocal des cochons d'inde et nous présente les différents cris possibles, leur contexte et leur signification.

Enfin, Aurore CHARTIER nous indique que le travail en médiation animale avec un cochon d'inde ne se résume pas exclusivement à un travail autour de l'alimentation. La texture de poils et les numéros savants dont sont capables ces petits animaux sont des supports très intéressants en médiation animale.

Avec les chinchillas, un travail sur la question de l'hygiène peut être proposé grâce au bac à sable, tout comme sur le schéma corporel. Ce sont des animaux qui peuvent émettre des sons d'appartenance et d'appel, et envoyer des cris d'alerte. La texture spécifique de leur fourrure et leurs vibrisses permettent un travail sensoriel remarquable. Ils facilitent également le travail d'observation et de valorisation.

Les lapins quant à eux sont moins bavards que les cochons d'inde ou les chinchillas. Leurs signaux d'alerte en cas de conflits sont les tapements de pattes, des grognements, prostration et parfois des violences.

En conclusion, Aurore CHARTIER nous indique que le choix du NAC est surtout une question de préférence personnelle, de rencontre avec un individu plutôt que d'une espèce, et qu'il faut tenir compte du public visé.

Les NAC ont de réelles compétences pour la médiation animale, et ce bien plus qu'il n'y paraît ou qu'on ne le pense !!

SURFER LA MEDIATION ANIMALE, UN ART IMPOSSIBLE ?

Didier VERNAY, Neurologue, Président d'honneur

La médiation animale (MA), pratique confidentielle il y a 20 ans, connaît actuellement un développement exponentiel. Les champs d'application s'élargissent et l'on voit de plus en plus d'initiatives avec différents animaux et différents acteurs ayant des cursus variés (bénévoles, professionnels et non professionnels) dans les champs de la santé, du secteur social ou éducatif. Cependant, **il n'existe pas de définition officielle précise, ni de cadre réglementaire** pour qualifier et encadrer cette approche de relation d'aide. Faute de référentiel « ON », les praticiens obligés du « OFF » ont donc la responsabilité de définir eux même leurs valeurs, principes, méthodologies, outils et cursus de formation. Compte tenu de la grande diversité des parcours, types de pratiques, modes d'exercices et objectifs il est illusoire d'attendre des formations « clé en main ». La solution nous paraît être la mise au point d'une évaluation précise du

profil de l'intervenant et de son projet, puis de définir pour ce candidat une maquette combinant des modules de validation des acquis et des formations ciblées.

L'intervenant en MA.

Se poser la question de la formation des intervenant en MA conduit dans un premier temps à s'interroger sur le **type de pratique de ces acteurs** et sur la nature des bases indispensables pour conduire une action cohérente dans ses objectifs, moyens et respectueuse de valeurs éthiques. Différentes déclarations ou chartes rédigées lors des rencontres de l'IAHAIO rappellent des principes généraux. A l'initiative de la fondation SOMMER nous avons animé un groupe pluridisciplinaire, le GERMA¹ qui nous a permis de rédiger collectivement une **charte des bonnes pratiques de la MA**². Cette charte est reprise par l'association Licorne & Phénix. Outre le rappel des principes concernant le respect et la bientraitance aussi bien des personnes que des animaux, la charte précise la nature des actions qu'un intervenant est habilité à conduire. Cela nous différencie d'autres courants (la Zoothérapie en particulier) où des non professionnels de la santé peuvent revendiquer une action thérapeutique et la facturer comme telle. Schématiquement, nous distinguons l'intervenant intégratif et l'intervenant éclectique.

L'intégratif à un métier et un diplôme référent dans le domaine médico-social, de l'éducation, du champ vétérinaire ou du comportement animal. Il dispose donc d'un statut, d'un cadre de pratiques, d'outils et de référentiel éthique. Pour pratiquer la MA, il doit donc se former (ou attester sa compétence) dans le champ des compétences qui ne font partie de son cursus référent et intégrer ses objectifs à sa pratique.

L'éclectique, ne peut s'appuyer sur un statut, un cadre de pratiques, ou sur des outils et un référentiel éthique. Il doit donc se prévaloir d'un cursus de formation dans les différentes composantes de la MA et devra s'associer à un professionnel référent s'il revendique une action dans un champ professionnel précis comme l'éducation ou la santé.

Pour définir le profil de l'intervenant nous avons identifié 3 axes pour décrire son cursus et 5 domaines de compétences (coté à 7 niveaux ; naïf à expert).

Les 3 axes présentant le cursus de l'intervenant sont : 1) l'axe intégratif / électrique, 2) l'axe empirique / scientifique, 3) l'axe concernant le type d'action (animation, médiation, thérapie) et le champ d'intervention (santé, social, éducatif, recherche)

Les 5 domaines de compétences font partie de l'outil d'évaluation que nous avons nommé « Chimère » en référence au mélange des savoirs et disciplines que doit connaître l'intervenant. Chimère à deux parties, « Chimère I » recense la discipline et le statut de l'intervenant, l'animal avec lequel il travaille, le milieu de l'action et le type d'action annoncée. « Chimère II » permet de coter les domaines de compétences suivant : Médiation (M), Animal (A), Bénéficiaire (B), Pratique spécifique (P), Economie et Gestion (E-G).

Perspectives

Nous pensons avoir grâce à la charte des bonnes pratiques de la MA et aux outils d'évaluation proposé (Chimère) permis de contribuer à la définition et à l'aide au positionnement des intervenants. Donc de les aider à définir la maquette de formation à suivre en fonction de cette évaluation et de leur objectif.

Notre proposition serait de valider les outils d'évaluation proposés et de recenser progressivement des formations correspondantes aux éléments de la maquette de formation de l'intervenant.

COMPRENDRE LE LANGAGE CANIN : LES SIGNAUX D'APAISEMENT CHEZ LE CHIEN

Ethologue, Marylise POMPIGNAC

L'être vivant animé est au monde par son corps, il prend conscience de son existence par ses sens, canaux mettant en lien le sujet et l'environnement dans lequel il évolue. Déjà in utéro le fœtus perçoit le monde par certains de ses sens, le toucher et le goût étant les sens les plus précocement (ré)actifs. La perception anticipant la cognition, l'éprouvé corporel, le ressenti émotionnel et l'apprentissage sont à l'origine de tout comportement. L'interaction entre le sujet et son environnement orientent le rapport au monde de celui-là. Ainsi, en présence d'autrui, le sujet émet des signaux, exprime un langage. Précisons que la communication est l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un en vue de modifier son comportement. La « non-communication » exprime le désir de ne pas communiquer, pourtant, par là-même, elle est langage, quoi qu'il en soit. Quand il y a mise en présence, l'espace de chacun se réduit, la bulle personnelle se rétrécit ... La rencontre est acceptée ou refusée. Les individus sont en relation dès lors qu'ego « sent » la présence de l'autre; alors, il y a langage dans le sens où, le stimulus « l'autre » provoque une réponse émotionnelle :

La position du corps, l'expression faciale, la gestuelle, le comportement, les manifestations neurovégétatives, etc. sont des signaux traduisant une émotion, un éprouvé, un désir, une intentionnalité ...

¹ GERMA : Groupe d'Etude et de Recherche sur la Médiation Animale.

² La Charte des bonnes pratiques de la MA est adoptée par l'association Licorne & Phénix et est consultable sur le site de l'association.

LA MEDIATION ANIMALE ET SES IM'POSSIBLES

Certains messages peuvent signifier un inconfort, une anxiété ou un stress. Selon l'espèce concernée, ces signaux peuvent anticiper une réaction gênante voire dangereuse pour le sujet comme pour autrui. Reconnaître ces signaux chez le chien médiateur peut aider l'intervenant à apaiser son chien en le soustrayant d'une situation qui lui est inconfortable, mais également servir d'outils pour offrir la possibilité à l'usager de s'exprimer en langage canin.

Evitant tout conflit, la base du langage canin repose sur ces signaux :

- Détournement du regard
- Détournement du corps
- Bâillement
- Auto-Léchage de la truffe
- Marche lente/ralentie
- Reniflement du sol/Diversion
- Posture de jeu / Miction / Invitation à l'interaction
- Interposition

En médiation animale, trois agents sont en lien. Le bien-être de chacun étant la garantie d'un plaisir partagé, savoir entendre ce que « dit » le chien et y répondre, est l'objet de cet exposé...

Le 13 octobre

Présentation du travail des Groupes régionaux Licorne et Phénix par Izabel Le Calvez

THEMES ABORDES LORS DES RENCONTRES

- Organisation des Automnales (PdL)
- Travail sur le thème des Automnales : « Les Impossibles » et les difficultés rencontrées dans notre pratique
- Actualités de la Médiation Animale
- Les attentes sur les rencontres
- La reconnaissance de la Médiation Animale : Formations ; diplôme ...
- La reconnaissance de la Médiation Animale en institution : »Nous ne sommes pas des montreurs d'animaux ! »
- Travail sur « un cahier des charges » à respecter lors des séances
- La Charte des bonnes pratiques
- Qu'est-ce que l'association Licorne et Phénix
- Choix d'un statut juridique
- Les difficultés rencontrées dans l'élaboration d'un projet en MA
- Le démarchage, la communication : comment se faire connaître
- Le Bien Etre animal
- La mort de l'animal médiateur
- Difficultés à avoir des référents, des groupes fixes en Ehpad ... le « turn over » dans les institutions ...

ATTENTES VIS-A-VIS DE LICORNE & PHENIX

- Centralisation des informations/Actualités/Formations/Colloques concernant la MA
- Compte rendus et infos sur les autres groupes régionaux
- Invitations à se rencontrer/échanger entre groupes régionaux
- Mise en relation entre professionnels et porteurs de projet
- Un interlocuteur et recours « national » pour la vie et la gestion du groupe régional

QUELQUES CHIFFRES

En octobre 2013, on compte :

- **11 groupes régionaux** (sur 22 régions / 4 DOM)
- **9 groupes représentés aux Automnales 2013**
- Sur 17 référents, **13 référents présents aux Automnales 2013**
- Sur 17 référents, **4 référents sont au C.A.** avant Automnales 2013 (**Objectif : 11 référents**)

Présentation de SEP et Cheval à l' I.A.H.A.I.O juillet 2013 - Cécile Cardon

L'IAHAIO, SEP et cheval et leurs im'possibles.

Vivre un congrès scientifique est déjà toute une expérience en soi quand on n'est pas coutumier mais en anglais et à Chicago, c'est carrément un exploit !!

C'est une expérience riche et formatrice. Concernant SEP & cheval, la préparation de la présentation par poster a été l'occasion de faire le point et de mettre en lumière les points de dysfonctionnement. Le congrès passé, la motivation au taquet, il m'a semblé important de faire évoluer le programme initié par Didier VERNAY.

LA MEDIATION ANIMALE ET SES IM'POSSIBLES

Historiquement, SEP & cheval a démarré sous l'impulsion d'un laboratoire pharmaceutique et d'une rencontre avec Didier VERNAY. D'abord expérimental, avec 4 bénéficiaires recrutés au moment du SEPTON (manifestation régionale autour de la Sclérose en Plaques : conférences, état des lieux de la recherche, associations), ce programme a évolué et nous avons créé 2 groupes de bénéficiaires mais nous n'avons pas mesuré que la demande évoluait et que nous n'étions plus dans la philosophie initiale de relation d'aide par le cheval pour la SEP. Nos bénéficiaires se présentaient comme des clients voulant faire du cheval !

Après quelques flottements, la proposition de cette année est la suivante : les bénéficiaires sont 3 par groupe, ils viennent une semaine sur 2 au centre équestre. Les objectifs ont été définis individuellement au cours d'une réunion d'information. Chacun a pu exprimer ses souhaits, ses envies ou ses attentes plus précises autour de la SEP. Les objectifs sont du domaine technique (apprendre à monter à cheval) et/ou plus personnalisés autour de la SEP et du quotidien. Didier Vernay intervient ponctuellement pour apporter un éclairage médical (point de vue du neurologue) et donner des pistes de réflexion, voire des solutions pour l'amélioration du quotidien pour le bénéficiaire, et les accompagnants de vie (famille, conjoint, personnel spécialisé).

La semaine où il n'y a pas cheval, nous faisons une proposition de pratique physique : relaxation, travail musculaire qui vient compléter le travail avec le cheval.

L'idée générale est une proposition individualisée dans une pratique de groupe.

Bilan en juin 2014, les premiers résultats sont très satisfaisants pour tout le monde, l'ambiance est améliorée et chacun peut librement évoluer dans la convivialité et le respect de tous.

Actualité sur la médiation animale - Catherine ROBLIN

Sur l'année Licorne & Phénix (octobre 202/octobre 2013) des rencontres ou colloques tant en France qu'à l'étranger ont contribué à souligner la richesse et la diversité de la médiation animale :

Parmi, les événements majeurs nous retiendrons :

Regards Croisé – L'autisme : le rôle de l'animal – Brest 13/14 décembre 2012

Ces journées organisées par le Centre Ressources Autisme de Bretagne en décembre dernier ont souhaité réunir les professionnels et acteurs de terrains de différents horizons : chercheurs, praticiens, parents, associations, afin de mettre en lumière le rôle des activités de médiation animale auprès des populations atteintes d'autisme

http://www.fondation-apsommer.org/bib/fichiers/fic_id_665.pdf

Les Assises Régionales de la Fondation Adrienne et Pierre SOMMER : Quel avenir pour la médiation animale ?

Deux rencontres se sont déjà tenues, elles ont rassemblé des professionnels du secteur sanitaire, social, médico-social et de la médiation animale à :

1) L'IRTS de Rennes, le 26 mars 2013

3) Toulouse, le 13 mai 2013

Prochaines Assises Régionales : à Reims le 6 Novembre 2013

<http://www.fondation-apsommer.org/fr/actu-assises-regionales-de-reims,89.html>

Cet éclairage de l'actualité de la médiation en France, ne prétend pas à l'exhaustivité, au niveau national l'on retiendra aussi les rencontres de MEDI'ANE regroupant les acteurs des activités ânes. 16^{ème} Rencontres Medi'âne 4/9 novembre 2013 <http://mediane-europe.eu/formations/index.html>.

Sur le plan international, la **Conférence Internationale et triennale de l'IAHAIO s'est déroulée à Chicago (USA) du 20 au 22 Juillet 2013. Le thème était : Hommes et Animaux : un lien incontournable.**

Avec 7 communications, La France a été le pays le plus représenté avec les Etats-Unis :

Présentations orales

Vivre à la rue avec un chien : entre marginalisation et espoir de réinsertion - Christophe BLANCHARD

« *Des Camargues et des hommes : Expérience de médiation équine à visée thérapeutique en milieu carcéral* » - Bénédicte de VILLERS, Jessie ANSORGE-JEUNIER, Thierry BOISSIN.

Posters

L'adoption d'un animal déclenche l'empathie chez des personnes souffrant de troubles autistiques - Marine GRANGEORGE

Vers un nouveau paradigme de recherche clinique en médiation animale - Jessie ANSORGE JEUNIER

Cheval et Sclérose en Plaques ; du plaisir au programme d'éducation thérapeutique - Cécile CARDON, Didier VERNAY, Mélanie MARTIN-TESSIERE

La thérapie facilitée par l'animal dans le cadre de la prise en charge des patients d'un hôpital psychiatrique - William LAMBIOTTE

Ethnographie de l'interaction entre les patients et des chiens dans un service psychiatrique - Bénédicte de VILLERS

TRAÇAGE DU COLLOQUE LES AUTOMNALES LICORNE & PHENIX – OCTOBRE 2013 LA MEDIATION ANIMALE ET SES IM'POSSIBLES

Cette conférence a réuni 300 personnes, 23 pays étaient représentés venant des cinq continents

Il y a eu 138 communications (62 présentations orales, 76 posters).

Par la *Déclaration IAHAIO de Chicago 2013*, les membres de l'IAHAIO ont adopté à l'unanimité le concept de "One health". Ce concept soutient que la santé et le bien-être, qu'il s'agisse des animaux des individus et de l'environnement sont intimement liés.

<http://iahaio.org/files/declarationchicago.pdf>

Enfin, la prochaine Conférence Internationale IAHAIO se tiendra à **PARIS du 11 au 13 juillet 2016 !**

A vos agendas !

Présentation des Automnales 2014 *Conte à rebours*

Les automnales Licorne et Phénix 2014 se dérouleront sur Tarbes. Le thème choisi par le groupe Licorne et Phénix Béarn et Bigorre est : La communication. Rendez-vous en Octobre 2014 !

Apoptose jubilatoire

« *Les contes de fée ne nous apprennent pas que les Dragons existent, ils nous apprennent que l'on peut battre des Dragons* » Auteur inconnu (entendu à la radio)

L'admirable François CHENG vient de publier « Cinq méditations sur la mort ». Ce vieil érudit nous dit ; ce qu'il sait de la vie, c'est à la perspective de la mort qu'il le doit. Il éclaire notre culture occidentale du regard de la tradition de la voie du Tao ; les cycles de vies et de morts. Le terme de ma fonction présidentielle attendue, enfin si l'on prend une métaphore biologique, cette apoptose (*mort cellulaire programmée*), me comble car c'est une vraie renaissance. Le côté licorne de l'équipe qui termine son mandat me semble puissamment relayé par l'énergie Phénix ce ceux qui arrivent. Je n'aurai pas assez de mots pour témoigner de la qualité et de la générosité de l'engagement de ceux qui ont fait Licorne & Phénix tant en « On » qu'en « Off ». Certes ce ne fut pas facile tous les jours, il y a bien eu quelques Dragons sur la route, mais n'est-ce pas à l'aulne des difficultés surmontés que l'on savoure le parcours ? Nous venons d'assister lors des Automnales 2013 à une belle naissance, celle d'un nouveau CA et d'un nouveau bureau. J'engage chaleureusement les membres de cette jeune association qui a encore presque tout à faire tant le champ des possibles est large, à se joindre à moi pour remercier nos nouveaux responsables pour leur courage et à les aider à rester fidèles à notre devise « toucher le meilleur de la personne pour l'aider à renaître ».

Il était une fois une histoire d'hommes et de femmes, qui dans leurs singularités se sont reconnus et réunis autour d'une devise « toucher le meilleur de la personne pour l'aider à renaître ». A certains moments, le flambeau doit être passé. Aujourd'hui, nous sommes une équipe à l'avoir saisi... et l'histoire continue. L'avenir nous appartient, à vous tous membres de Licorne et Phénix!

Didier VERNAY, Président d'honneur et Marine GRANGEORGE, Présidente